

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 30 (2000)
Heft: 10

Rubrik: Spécial 30 ans Générations

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Spécial 30 ans

GENERATIONS

iware software for publishing
vous cherchez... DES SOLUTIONS SUR MESURE POUR...

L'administration et la distribution de journaux et périodiques.

La gestion administrative et de production d'imprimés.

L'automatisation de la publication dans le domaine du crossmédia.

...alors parlons-en ensemble ! iware

iware sa | Avenue de la Gottaz 34 | 1110 Morges | Tél. 021 804 56 78 | Fax 021 804 56 79 | info@iware.ch
Neuhaltenring 1 | 6030 Ebikon | Tel. 041 444 33 77 | Fax 041 444 33 78

Douce et vibrante,

l'énergie est créatrice.



ROMANDE ÉNERGIE

L'impulsion qu'il vous faut

0848 802 900

www.romande-energie.ch

Supplément 16 pages

GENERATIONS



fête ses 30 ans

Automne 1970

La naissance du magazine

La naissance d'un magazine représente une aventure extraordinaire. Yves Debraine, cofondateur avec son ami Georges Gygax, nous rappelle ce qui s'est passé il y a trente ans.

Le magazine *Aînés* est né du hasard et du voisinage de mon ami Bernard Peitrequin, qui habitait l'immeuble d'en face. Nous partagions tous deux une passion commune: l'élevage des poissons exotiques. Il se trouve que Bernard Peitrequin était travailleur social, collaborateur du Centre géronto-psychiatrique situé à l'avenue de Morges, à Lausanne.

C'est dans ce centre qu'est née l'idée de créer un bulletin d'information pour les personnes âgées de la région. C'est lui qui en a eu l'idée, avec de jeunes travailleurs sociaux, parmi lesquels figurait Claude Badel. Comme il ne connaissait personne dans la presse, il m'a demandé si je pouvais l'aider dans cette tâche. Cela se passait au printemps 1970.

Quelques jours plus tard, je me retrouvais à Paris, sur les Champs-Elysées, en reportage avec mon ami

Georges Gygax. Je lui ai fait part du projet de ce journal et il m'a répondu tout de suite: «Oui, c'est une bonne idée.» C'est à ce moment-là que l'affaire s'est nouée.

Après avoir accepté de participer à l'étude du projet, nous avons eu plusieurs réunions avec des responsables sociaux. Cela a abouti à la création du premier numéro d'*Aînés*, paru en décembre 1970.

Le projet original de bulletin d'information a rapidement évolué, et les premiers numéros avaient déjà l'aspect d'un véritable magazine. Outre les informations sociales, on y trouvait déjà des reportages et des distractions diverses à l'intention des lecteurs.

Le lancement de ce mensuel, créé à partir de zéro, sans aucun soutien financier, est unique dans les annales de ces trente dernières années. Le projet correspondait certainement à

un besoin, puisqu'on comptait 800 abonnés (à Fr. 9.- par an) dès le premier mois.

Des aides bienvenues

Malgré tout, nous nous trouvâmes rapidement dans les dettes vis-à-vis de notre imprimeur. Heureusement, le mécène vaudois Charles Veillon nous accorda spontanément 30 000 francs de sa poche, en nous félicitant pour ce projet, qu'il estimait beaucoup. «Vous me les rendrez si vous pouvez, si vous ne pouvez pas, je l'oublierai», dit-il. Lorsqu'il décéda, sa veuve nous fit savoir que, selon son voeu, nous ne lui devions plus rien. Sauf une reconnaissance éternelle bien sûr.

Un grand imprimeur lausannois, Gilbert Rohrer, intéressé lui aussi à ce nouveau projet, décida ensuite de nous faire crédit sur les frais d'impression. Il nous aida également à obtenir un prêt de la Banque Cantonale Vaudoise. Cela permit de faire démarrer ce magazine qui, peu à peu, trouva sa place à travers la Suisse romande. Au



En 1972, l'une des premières assemblée des membres de la Société coopérative Aînés



La mise sous pli du magazine, par une équipe de bénévoles, dans la paroisse de Saint-Marc, à Lausanne

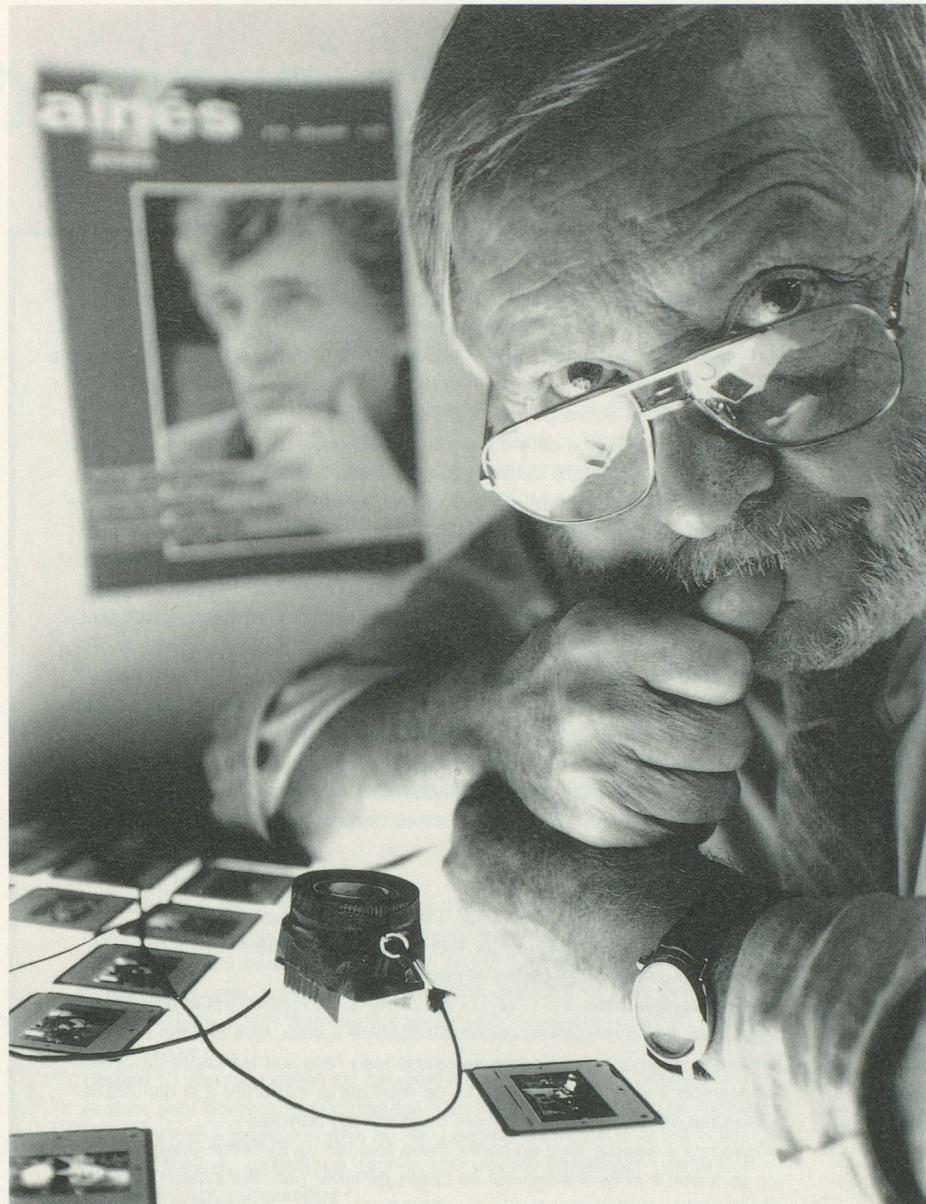


Photo Ph. Krauer

Yves Debraine, reporter photographe et fondateur du magazine Aînés

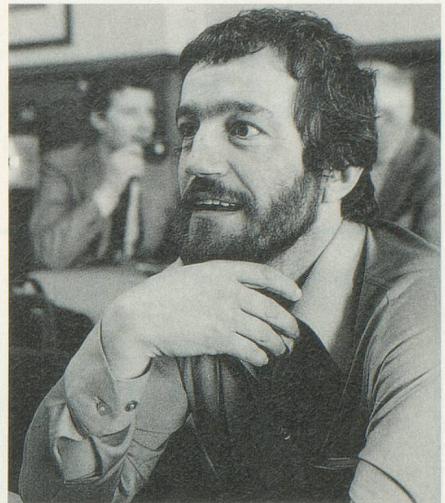
Yves Debraine



Conseil d'administration : de g. à d., M. Guignard †, C. Badel, Dr L.-M. Bircher †, Y. Debraine et G. Gygax †



Georges Gygax, lors d'un reportage à Paris, en compagnie de Jean Nohain et de son épouse



Marc Guignard est décédé le 21 janvier 1996

début de l'aventure, Georges Gygax et moi-même faisions absolument tout. Georges s'occupait des reportages, de la rédaction, de la conception et de la fabrication. Je m'occupais des photos et de l'administration. Nous pouvions compter sur l'aide de M^e Jaquier, secrétaire du Centre géronto-psychiatrique, qui nous tapait le courrier. Mais également sur le dynamisme de Marc Guignard, diacre de la paroisse Saint-Marc, qui a apporté beaucoup d'idées.

Nous avons eu la chance, Georges Gygax et moi-même, de rencontrer, tout au long de cette merveilleuse aventure, les bonnes personnes au bon moment. C'est le secret de la réussite de ce magazine.

Joséphine Baker, invitée du

MIRACLE A MONACO

Les douze amours de Joséphine

« Au début je voulais cinq enfants : le symbole des cinq continents. J'ai vu tant de petits abandonnés au cours de mes voyages... Alors j'en ai pris davantage. Aujourd'hui j'ai douze enfants ».

Joséphine Baker, 63 ans. Pas une ride. Un sourire célèbre dans le monde entier. Une carrière éblouissante qu'elle poursuit avec un cran magnifique, parce qu'il le faut (12 enfants à élever et à nourrir). Parce que le public l'aime et l'admire. Et parce qu'elle a du talent à revendre.

Joséphine Baker a vécu ces 26 dernières années aux Milandes, en Dordogne, dans une belle propriété, paradis pour les enfants qui arrivèrent l'un après l'autre, dès 1952. Une grande maison pleine d'amour et de joie. Un jour, des garçons à la solde du nouveau propriétaire, firent irruption dans la cuisine où Joséphine préparait à manger. Elle fut rouée de coups, jetée dehors en chemise de nuit. Elle fut blessée. On dut lui faire une transfusion. D'autres se seraient découragés. Elle reprit ses tournées : il fallait assurer un toit aux enfants.

Des Milandes, la famille, ruinée, se rendit à Paris. Douze enfants et neuf chats dans un pauvre appartement vide. « Nous couchions à même le sol, sur des matelas. Cela dura six mois ». Puis arriva une invitation à se rendre à Barcelone où la famille vécut dix semaines. Et ce fut Monaco.

Monaco, c'est un conte de fée.

Princesse et Croix-Rouge

Tout le monde sait que la Principauté a une princesse, mais on ignore parfois que cette princesse a un grand cœur. Les épreuves qui frappaient Joséphine l'ont émue. La princesse pensa à un gala, à une semaine Joséphine Baker. Elle trouva en la Croix-Rouge monégasque, dont elle était présidente, une aide précieuse. Elle savait que le séjour espagnol allait prendre fin et que Joséphine et les siens seraient bientôt privés de toit.

Il y eut à Monaco, le 5 août 1969, la présentation d'un ancien film de Joséphine : « Zouzou ». Puis trois jours plus tard, un grand gala de la Croix-Rouge au Sporting d'été qui attira plus de 1000 personnes. Une « Semaine Joséphine Baker » suivit, avec film, conférence de presse et goûter offert aux enfants de Joséphine en compagnie de camarades de la Principauté.

Encouragée par Grace de Monaco, la Croix-Rouge découvrit une résidence, la meubla et y installa la famille. Les problèmes financiers immédiats furent résolus par les souverains. Mais Joséphine doit désormais faire face financièrement, et c'est la raison pour laquelle elle travaille avec une ardeur renouvelée, entreprenant tournée après tournée. Pendant ses absences, les gosses, surveillés par la sœur de Joséphine, Marguerite Wallace, vivent heureux dans la belle villa blanche de Roquebrune-Saint-Roman, à 200 m. de la frontière de Monaco, la villa « Maryvonne ».

Marguerite Wallace et son mari adorent les enfants. Ils ont eux-mêmes adopté une ravissante fillette, Rama, d'origine belge. La sœur de Joséphine se charge de tous les travaux : cuisine, lessives, repassage, nettoyage. Elle est une pâtissière incomparable. Les gosses l'appellent « Tanti ». Elle dit : « Si elle le pouvait, ma sœur aimerait être la maman du monde entier. Quand elle est avec nous, nous sommes 15 en ménage. Elle est la maman de tous... et la mienne ! »

Douze histoires merveilleuses

Les enfants de Joséphine ont tous une histoire douloureuse, parfois incroyable. Pour la première fois, leur maman a accepté de nous les raconter, ces douze histoires tristes et merveilleuses...

L'aîné s'appelle Akio. Il a 17 ans. Il est Coréen. Sa religion est le shintoïsme, la plus ancienne religion du Japon. (Joséphine a voulu que chacun de ses enfants conserve la religion de sa naissance.) Akio suit les cours du Lycée de Menton. Il veut faire des études de droit qui le mèneront à la diplomatie. « Mon but, dit Akio, est de tout faire pour unir les hommes ».

Joséphine a adopté Akio au cours d'une tournée en Extrême-Orient. Il sait ce qu'il doit à cette maman qui ne cesse de lutter pour les siens. Un jour, alors qu'il la sentait plus lasse que d'habitude, il lui a dit : « Ne t'en fais pas, maman. Ton œuvre, nous la continuerons ».



premier numéro

La célèbre chanteuse, qui était également une mère pour douze orphelins, fut l'invitée du premier numéro d'Aînés en 1970.

Le second, **Luis**, est Colombien. Joséphine le découvrit dans une case misérable parmi d'autres enfants, dans un village vivant tant bien que mal de la culture de la canne à sucre. Quand sa nouvelle maman lui a révélé qu'il avait eu d'autres parents, il a pleuré. Joséphine lui a dit : « Pourquoi pleure-tu ? Ce n'est pas grave. J'ai moi-même été élevée par une grand-maman ». Les gens du village dirent à Joséphine : « Prends ce petit. Nous voulons que son avenir soit assuré. Avec toi, ses chances sont bonnes ».

Jeannot, 15 ans, est Japonais. Il fit la conquête de sa future maman alors que celle-ci présentait une série de galas au Japon. Au cours de cette tournée, elle fit la connaissance de la femme d'un ambassadeur, Madame Sawada, qui s'occupait de quelques centaines de gosses dont personne ne voulait. Des « restes » de la guerre. Un soir, Madame Sawada annonça à Joséphine qu'une maman allait mourir. « Je suis allée voir cette pauvre femme, tuberculeuse au dernier degré. Elle brûlait de fièvre.. Un infirmier m'a dit : « Elle demande que vous deveniez la maman du petit ».

Jean-Claude, 15 ans et demi, petit Parisien blond. « Je l'ai trouvé grâce à l'Assistance publique qui m'a donné une adresse. Jean-Claude avait 8 mois. Il se tenait dans un coin de la pièce, méfiant, sauvage. Il avait été placé chez des gens. Le gouvernement payait une pension, mais le gosse n'était jamais rassasié. Il mangeait comme un petit animal, s'aidant des deux mains pour aller plus vite... »

Moïse, 15 ans, enfant d'Israël. « Je cherchais un petit juif. L'Assistance publique m'a indiqué une maison où il y avait beaucoup de gosses, et parmi eux des Juifs. Je me suis assise et j'ai observé. Moïse était à quatre pattes sur le sol. Il s'est trainé jusqu'à moi. Il m'a souri. J'ai décidé que « Juif ou pas Juif je le prenais ». Il était Juif ! Ses parents avaient été massacrés pendant la guerre par les nazis ».

Brahim, 13 ans. Son destin est parallèle à celui du 7e enfant, Marianne. Brahim, petit Berbère, est un rescapé du massacre de Palestro, en Algérie. Il est le fils d'une nounou et d'un ouvrier agricole. Marianne, elle, est la fille de fermiers français de Palestro. Brahim veut devenir comptable « parce que maman ne sait pas compter ».

Marianne, 13 ans, l'autre rescapée. Un jour, les deux bébés furent découverts sous un arbre, emballés dans des linges humides. Tout avait été détruit, brûlé. La population gisait dans son sang. Seuls les cris des deux petits troublaient le silence. Marianne et Brahim ont le même âge. Joséphine emmena les deux bébés. Quelques années plus tard, Marianne, entourée de garçons, supplie sa maman de lui donner une sœur. Mère et fille se rendent dans un orphelinat de Milan. Marianne eut vite fait de choisir : « C'est celui-là que je veux ! » Elle était folle de joie. Au moment où tout paraissait devoir s'arranger, la véritable mère est revenue. Marianne est rentrée aux Milandes le cœur gros et les mains vides. Pendant trois ans, elle rangea dans une caisse du grenier tous ses jouets pour la petite sœur qui viendrait un jour. « J'ai finalement trouvé une autre fille à Paris. Ravissante, mais affligée d'un pied bot. Elle a dû subir trois opérations. Pendant trois années elle a vécu avec un appareil. Aujourd'hui son pied est guéri ; elle marche comme n'importe quel enfant. Cette fille-là, ma petite dernière, c'est **Stellina**. Elle a 5 ans ».

Koffi, 12 ans, enfant de la Côte d'Ivoire, appartient à la tribu des Baoulé. Monsieur Houphouët-Boigny, président de cette République, est son parrain. Joséphine Baker a trouvé Koffi dans une famille nombreuse : 11 enfants. La maman était morte en couches. Le père, féliciste, apprit-on ne sait trop comment dans sa brousse, que Joséphine allait emmener l'enfant. Il réapparut, mais les gens du village lui dirent : « Tu viens trop tard. Koffi est parti. Il est heureux. Il te fallait t'en occuper avant ». (Koffi veut dire « esclave »).



Mara, 11 ans, est un petit Indien du Vénézuéla « Je l'ai découvert dans une tribu près de Maracaibo. Il vivait dans un grand dénuement. L'Assistance publique refusait de me laisser emmener un sang pur. Pour trouver un autre « pur », j'ai parcouru les Amériques Centrale et du Sud. Après bien des efforts, le problème a trouvé sa solution à Maracaibo. Un chef indien est descendu de la montagne pour me rencontrer. Il m'a déclaré qu'il désirait me confier une fille de sa tribu. Ce fut un long voyage : train, autobus, jeep, âne. J'ai couché dans une baraque. Le lendemain, j'ai aperçu Mara. C'était un garçon. Il était assis sur le sol. Il avait un ventre énorme. Il mangeait un fruit de cactus. La misère de ces braves gens était totale surtout en raison de la sécheresse. J'ai demandé à adopter Mara. En mon honneur la tribu sacrifia une chèvre... »

Jarri, Finlandais, a 16 ans et des cheveux couleur des blés. « Je l'ai vu pour la première fois dans son pays alors qu'il avait 6 mois. Mon premier contact avec lui eut lieu sur une terrasse, par un froid insupportable. Il était bleu... mais se portait bien. L'Assistance me l'a confié. Je l'ai momentanément placé dans une famille finlandaise pour lui éviter le sentiment d'être un déraciné. Quand j'ai quitté cette famille, Jarri s'est mis à hurler. Ce fut le drame. J'ai dû l'emmener au théâtre où je chantais. La preuve était faite : il avait besoin de moi ! Actuellement, il vit chez Jo Bouillon en Argentine et il prépare un diplôme d'hôtelier. C'est un enfant adorable. »

GEORGES GYGAX

Spécial 30 ans GENERATIONS



Ewyanna
et
Viviane

Corsetières diplômées

- Prothèse mammaire
- Corset sur mesure
- Lingerie
- Costumes de bain
- Robes de chambre jusqu'à la taille 60

Av. de la Gare 2, Lausanne,
Tél. 021/323 04 86-91
Fax: 021/323 62 31

publimag

Souhaite un joyeux anniversaire
au magazine Générations.

Publimag SA,
Régie publicitaire du magazine Générations
Rue Centrale 15 – 1002 Lausanne
Tél. 021/351 83 83 – Fax 021/351 83 84

SRS

SERVICES REHABILITATION SUISSE
SCHWEIZERISCHE REHABILITATIONSDIENSTLEISTUNGEN

Z.I. Le Trési 6C – CP 64 – CH-1028 Préverenges – Tél. 021/801 46 61 – Fax 021/801 46 50



lits médicalisés

Tous moyens auxiliaires pour soins à domicile

10% sur tous nos articles

à l'occasion des 30 ans de «Générations»
(offre valable jusqu'au 31.10.2000)



scooter électrique
dès Fr. 4950.– (TVA en sus.)

Venez comparer en visitant notre salle d'exposition. Documentation sur demande.



MALENTENDANTS ... retrouvez le plaisir de vivre !

AUDIOPROTHÉSISTES + BREVET FÉDÉRAL

Fournisseurs agréés AI/AVS

P.E. Duvoisin



Pour les 30 ans de Générations,
nous vous offrons un testeur de piles
sur présentation de cette annonce

Succursales:

LA CORRECTION AUDITIVE

RENENS

Rue de la Mèbre 8 • Tél. 021/635 45 00

CENTRE ACOUSTIQUE RIPONNE

LAUSANNE

CONSULTATION GRATUITE
SUR RENDEZ-VOUS

RUE DU TUNNEL 5 • Tél. 021/320 61 34

YVERDON

Rue du Midi 13 • 024/425 32 30

VEVEY

Rue du Torrent 1 • 021/922 15 22



AUDIO 2000 PARO
J.-M. Monaco
Audiooprothésiste
agréé AI/AVS
+ toutes assurances

NYON

1, rue Juste Olivier
Tél.: 022/361 92 62

E-Mail: mjm.nyon@optic2000.ch

GLAND

11, Av. du Mont-Blanc
Tél.: 022/364 54 44

ROLLE

76B, Grand-Rue
Tél.: 021/825 33 20

VERSOIX

46, rte Suisse
Tél.: 022/779 11 11

Toutes les solutions pour l'audition

BON
pour 1 boîte de 6 piles
Fr. 10.-

GRATUIT:

- Consultation
- Service à domicile (dépannage)
- Essai des nouvelles technologies pour mieux entendre

LES BONS SONT VALABLES SUR PRÉSENTATION DE LA CARTE DU CLUB GÉNÉRATIONS

Trente ans plus tard!

Afin de marquer dignement l'anniversaire du magazine, nous avons tenu à vous présenter les personnes qui fabriquent *Générations* au fil des mois. Et pour avoir une notion du temps qui passe, nous leur avons demandé une photo datant de 1970.

Sylvia Pasquier

Responsable du secrétariat

J'avais 12 ans et j'habitais à Pully. Je faisais partie des pupilles dans la société de gym du village. J'aimais bien l'école et je rêvais de devenir enseignante. L'hiver, nous utilisions les luges comme pupitres et je donnais la classe aux copines.



Bernadette Pidoux

Journaliste

J'avais 8 ans et j'habitais à Lausanne. Je rêvais d'avoir des lunettes et un appareil dentaire, comme la première de la classe. Les garçons se battaient pour porter mon sac d'école. J'estimais qu'il n'y avait pas de raison de ne pas en profiter.



Jean-Robert Probst

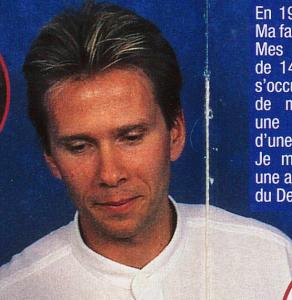
Directeur

J'avais terminé mon stage à Yverdon et je débutais dans le journalisme à *L'Illustré*. C'était vraiment le bon vieux temps... Pour moi, 1970, était l'année de tous les espoirs et de tous les rêves. J'ai eu la chance de pouvoir les réaliser à peu près tous...

Pierre Maleszewski

Graphiste

En 1970, j'avais 3 ans et nous habitions dans les hauts de Lausanne. Mon frère ainé était âgé de 11 ans et ma sœur allait sur sa 7^e année. En ce temps-là, je n'avais pas trop de soucis. Je jouais au western dans le jardin familial et j'étais cow-boy.



Dominique Rochat

Secrétaire

En 1970, j'avais 2 ans... Ma famille habitait Saxon. Mes deux frères, âgés de 14 ans et de 8 ans, s'occupaient beaucoup de moi. J'aimais bien une poupée habillée d'une robe de dentelles. Je me cachais derrière une armoire pour manger du Dermophil indien...



Catherine Prélaz

Journaliste

C'est l'année où j'ai eu ma chambre à moi. J'avais 6 ans et j'adorais l'école. Nous habitions dans le quartier de la Servette, à Genève. J'ai le souvenir d'une période heureuse. C'est à cette époque que j'ai découvert le plaisir de lire.



Isabelle Bosson

Secrétaire

Cette année-là, j'ai fêté mes 7 ans. Cela correspondait pour moi à la découverte de l'école primaire. Je me souviens que j'aimais beaucoup l'école. Je garde un très bon souvenir de ma première Fête du Bois à la place de Milan, à Lausanne.



Yves Debraine

Photographe et fondateur

En 1970, je réalisais de grands reportages pour *Time-Life*, *L'Illustré* et de grands journaux européens. Je travaillais également pour la presse automobile et je parcourais les circuits. C'est surtout l'année de naissance d'*«Aînés»*...

Spécial 30 ans GENERATIONS



**Mouvement des Aînés
de Suisse romande**

**MDA félicite le magazine «Générations»
pour son 30^e anniversaire!**

MDA VOYAGES & VACANCES: l'aventure en toute sécurité!

Voyager avec le MDA, c'est profiter de votre temps libre pour découvrir le monde dans de bonnes conditions: **en petits groupes privés, francophones et conviviaux**, encadrés par des **accompagnateurs compétents**, nous vous proposons des évasions tous azimuts et très variées (culture, baignade, gastronomie, randonnées et, pour les mélomanes, opéras, opérettes, concerts classiques, etc.)

Des forfaits «tout compris»: hébergements et transports de bon confort, repas, excursions et visites guidées adaptées à votre rythme.

DEVENEZ MEMBRE MDA ET PAYEZ MOINS CHER!

Le MDA a pour objectif de **lutter contre l'isolement**, d'informer et de **donner un sens à la retraite**. A cet effet, il propose des activités sportives et de détente contribuant aux mieux-être, des activités culturelles et de formation favorisant les contacts entre générations, enfin des activités d'intérêt public permettant aux retraités de rester en prise directe avec la société contemporaine. **Le bénévolat** est la pierre angulaire sur laquelle repose le MDA. C'est ainsi que toute activité, une fois mise sur pied par et pour les membres du MDA, est confiée à la responsabilité de ses adhérents.

Toute personne peut faire partie de l'association dès sa retraite de la vie professionnelle. Dans le but de favoriser les relations entre générations, certaines activités sont toutefois ouvertes aux plus jeunes. Chaque mois, le MDA publie un bulletin d'information sur l'ensemble de ses activités.

Pour toutes informations

MDA – 5, place Riponne à Lausanne
Tél. pour les activités: 021/321 77 66
Tél. pour les voyages: 021/321 77 60.

Devenez membre MDA et recevez gratuitement nos bulletins d'information d'octobre, novembre et décembre 2000.

COUPON-RÉPONSE

Nom Prénom

Rue NP/Localité.....

Tél.

à envoyer au MDA, case postale 373, 1000 Lausanne 17

Féerie et ambiance aux marchés de Noël...!

En autocar «Grand Tourisme», participez à la magie de Noël

1 jour – Strasbourg
25.11 + 09.12.2000

Fr. 40.–

1 jour – Colmar
06.12 + 17.12.2000

Fr. 35.–

1 jour – Freiburg en Brisgau
10.12.2000

Fr. 35.–

1 jour – Besançon
16.12.2000

Fr. 35.–

2 j. – 05 et 06.12
Colmar – Freiburg
(car, hôtel** NN)

Fr. 132.–

2 j. – 09 et 10.12
Montbéliard
(car, hôtel*** NN, 1 repas)

Fr. 245.–

2 j. – 15 et 16.12
Strasbourg –
Heidelberg
(car, hôtel*** NN)

Fr. 159.–

Départs assurés de:

Nyon – Morges – Lausanne – Vevey – Bulle – Fribourg

VOYAGEZ FUTÉ...!!!

SUR PRÉSENTATION DE LA CARTE CLUB GÉNÉRATIONS

D'ICI LE 30 OCTOBRE

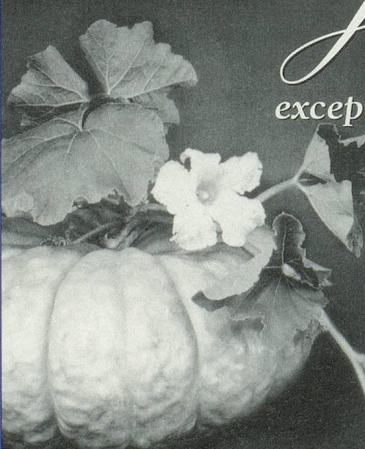
VOUS BÉNÉFICIEZ D'UNE REMISE DE 5%

Demandez nos programmes:

Voyages Rémy • av. d'Ouchy 23
1006 Lausanne • Tél. 021/614 06 06



Le Paradis des Jardins



Un choix
exceptionnel de plantes,
fleurs et arbres
pour votre jardin
et votre balcon.

Dans nos
boutiques,
toute la décoration
de la maison et
du jardin.



A Genève: la boutique Schilliger, 1 av. Krieg

LES BONS SONT VALABLES SUR PRÉSENTATION DE LA CARTE DU CLUB GÉNÉRATIONS

Spécial 30 ans

GENERATIONS



Bernadette BAILLY - 1895 VIONNAZ - tél. 024/481 29 53

Sur présentation de votre carte Club Générations

5% de rabais

pour toutes les inscriptions durant le mois d'octobre 2000.

1 - 5 NOVEMBRE 2000

Rome, l'Année sainte

Fr. 930.-

30 DÉCEMBRE - 1 JANVIER 2001

Fêtez la Saint-Sylvestre au Royal Palace, en Alsace

Fr. 755.-

29 DÉCEMBRE - 2 JANVIER 2001

Passez le cap du millénaire au bord de l'Adriatique

Fr. 780.-

24 - 26 NOVEMBRE 2000

Marché de Noël à Salzburg

Fr. 415.-

Marché de Noël à Strasbourg

Fr. 185.-/Fr. 195.-

Marché de Noël à Nuremberg

Fr. 355.-

**Demandez
notre catalogue**

Carte de fidélité:

lors du 5^e voyage, un rabais est accordé.



Pour les soins à domicile...

embru
VITAL

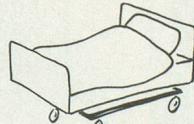
Nous vous offrons **15%**
de rabais sur l'ensemble
de notre gamme à l'occasion
du 30^e anniversaire de «Générations»



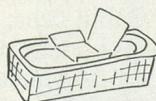
Fauteuil avec aide
à la verticalisation



Rollateurs



Lits de soins



Lifts de bains



Conseils et services
compétents



Livraison à domicile

- Conseils, produits pour les soins à domicile
- Fauteuils avec aide à la verticalisation
- Lits de soins confortables
- Matelas santé

embru
VITAL

S'asseoir et se reposer sainement

Exposition et vente/location

Usines embru • Av. d'Echallens 107 • 1004 Lausanne

Tél. 021 626 38 36 • Fax 021 626 38 37

Carlson
Wagonlit
Travel



Une longue histoire d'amour entre un journal
et une agence de voyages, ça existe!
Nous en avons la preuve.

Les voyages lecteurs ont débuté avec Carlson
Wagonlit Travel il y a plus de 25 ans
et c'est toujours avec le même enthousiasme
qu'ils sont organisés.

Avec l'aide précieuse du regretté
Georges Gygax, d'Yves Debraine
et de Jean-Robert Probst, le tour du monde
a certainement été dépassé plus d'une fois,
mais les voyages font partie du rêve
et rêver fait toujours un bien fou.

Nous souhaitons à *GÉNÉRATIONS*,
à son rédacteur en chef, à ses collaborateurs
et à ses fidèles lecteurs et lectrices
un super anniversaire.

Que les 30 années à venir soient
enrichissantes et fructueuses!



LES BONS SONT VALABLES SUR PRÉSENTATION DE LA CARTE DU CLUB GÉNÉRATIONS

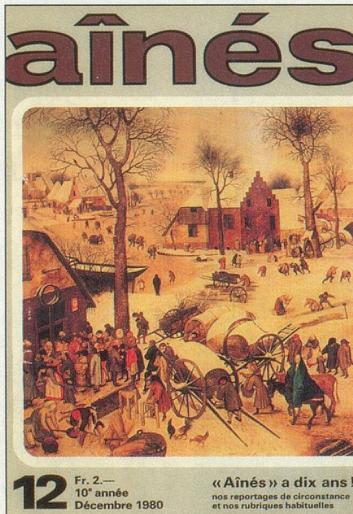
Du mensuel Aînés à Générations

Le modeste journal qui tirait à 1000 exemplaires a grandi, puis s'est transformé, jusqu'à devenir le magazine coloré que vous tenez entre vos mains. Mais cette métamorphose n'a été possible que grâce à vous, amis lecteurs!



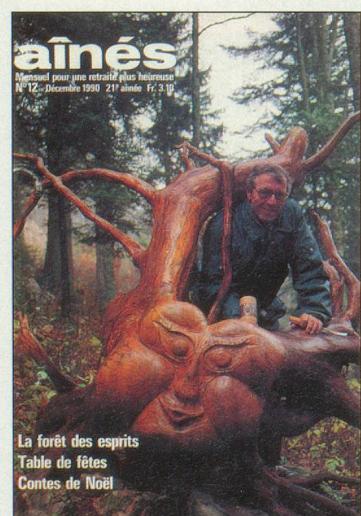
Décembre 1970, le départ

Le premier numéro a été tiré à 800 exemplaires



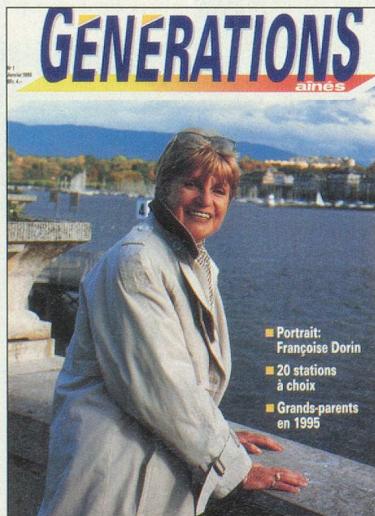
Décembre 1980, les dix ans

Dix ans plus tard, Aînés compte déjà 21 000 abonnés



Décembre 1990, la majorité

Le magazine fête ses 20 ans et réunit 24 000 abonnés



Janvier 1995, le changement

Aujourd'hui, le tirage atteint près de 40 000 exemplaires

Les fidèles

Abonnés ou fondateurs du journal, ils ont contribué à sa naissance et à sa pérennité. Anecdotes et portraits des pionniers.

Claude Badel, l'enthousiasme partagé

Lorsque l'aventure du magazine *Aînés* a débuté, l'actuel président de l'Entraide familiale vaudoise, Claude Badel, était alors assistant social en psycho-gériatrie. À la fin des années soixante, avec une équipe de collègues et d'amis, il se disait qu'il fallait vraiment faire quelque chose pour tous les retraités isolés et désœuvrés. C'est ainsi que l'idée d'un trait d'union, d'un journal qui offrirait des informations sociales et des propositions d'activités est née dans l'esprit de ce petit groupe de travailleurs sociaux jeunes et plutôt audacieux. «Nous avions le sentiment de nous lancer dans une aventure, mais une aventure sérieuse, parce que nous savions que le sujet en valait la peine. Il n'empêche que nous avons vécu des instants mémorables.» Notamment lorsque le premier numéro du journal, fraîchement imprimé, fut chargé dans une vieille 3 CV, direction Bochuz, l'établissement pénitentiaire vaudois où il devait être broché. Cahin-caha, le tacot parvint à destination, mais rendit l'âme à cause d'une soupape récalcitrante. À la suite de cet épisode rocambolesque, Claude Badel et ses amis cherchèrent une autre solution pour la confection du journal, afin d'éviter de se voir transformés en déménageurs mécaniciens à chaque nouvelle édition... Les Presses Centrales se chargèrent de prendre le relais, d'une manière toute professionnelle, ce qui soulagea les pionniers, un peu exténués par les heures supplémentaires.

de la première heure

Pour les assistants sociaux comme Claude Badel et Marc Guignard et le tandem de journalistes Debraine-Gygax, il a fallu un apprentissage réciproque et pas mal d'humour pour comprendre les méthodes et les habitudes de deux professions assez différentes. «Les journalistes nous trouvaient un peu loufoques lorsque nous, les assistants sociaux, nous faisions de l'animation auprès des personnes âgées, se souvient Claude Badel. Par contre, nous nous étonnions de les voir s'intéresser à des sujets qui nous semblaient des détails!»

Comme chacun exerçait son métier durant la semaine, les fondateurs du journal se retrouvaient souvent le samedi et le dimanche. Alors, certaines épouses venaient donner un coup de main. De cette page de sa vie, Claude Badel a conservé le souvenir d'un moment d'enthousiasme, de découverte et de solide amitié. Les idées fusaiient, toutes n'aboutissaient pas, mais les énergies réunies, les sensibilités variées mises ensemble, ont contribué à une création dont ses fondateurs ne sont pas peu fiers.

Rose-Marie Baatard, assidue Lectrice

Elle a acquis ses premières parts sociales du journal en 1971. Depuis cette date, elle a toujours suivi le magazine, ses changements, ses nouveautés, d'un regard attentif. Rose-Marie Baatard ne porte pas ses 94 ans, même si elle se plaint d'être plus lente et plus fatiguée que jadis. Grande lectrice, Rose-Marie continue à lire assidûment *Générations*, mais aussi le *Figaro Magazine*, l'*Illustré* et toutes sortes de quotidiens qu'elle consulte dans son tea-room préféré, juste en bas de chez elle, en plein centre de Lausanne. Toujours curieuse, elle adore aller au concert classique, notamment le dimanche matin. Par contre, télévision et radio l'agacent. Rose-Marie Baatard s'étonne elle-même de sa longévité. Elle a passé toute sa vie active à tra-



Photo Philippe Maeder

vailleur dans le commerce, sans se ménager. Ses parents tenaient une épicerie-droguerie à Renens et c'est tout naturellement qu'ils l'ont poussée dans cette voie. Après une école de couture à Zurich, où elle a pu parfaire son allemand et apprendre l'anglais, Rose-Marie s'est occupée de plusieurs boutiques dans des stations touristiques comme Zermatt, Lenzerheide ou Villars. Il y a une vingtaine d'années, Rose-Marie a enfin pu s'accorder un peu de bon temps et voyager comme elle le souhaitait. Elle a visité l'Egypte et Venise en groupes guidés par Jacques-Edouard Bergier. Exigeante envers elle-même, Rose-Marie ne supporte pas bien que sa mémoire lui joue des tours. A propos des journaux qu'elle lit, elle s'étonne de tous les sujets: «Mais comment faites-vous donc pour trouver toutes ces idées et toutes ces personnes que vous rencontrez?» Merci de votre curiosité indéfectible, Rose-Marie!

Bernadette Pidoux

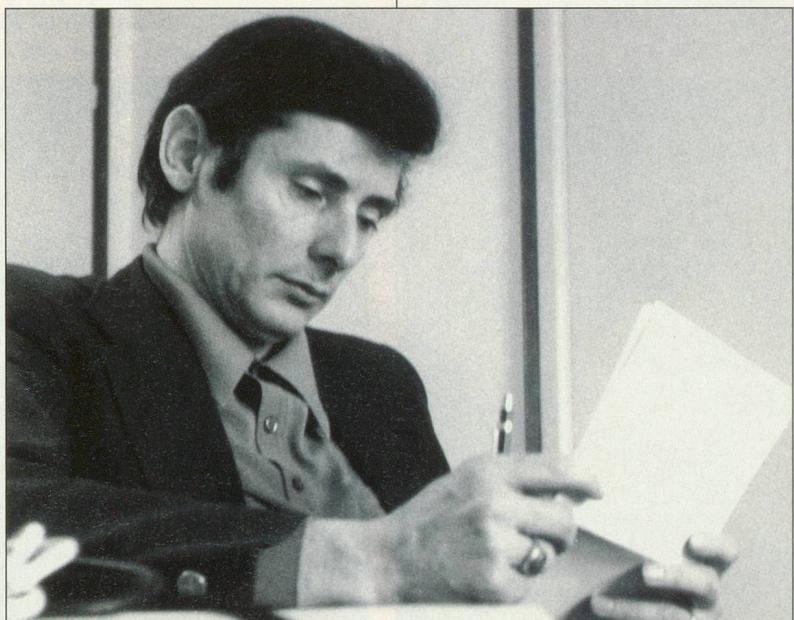


Photo Y.D.

De Pauline Carton à Charlie

Durant trente ans, Yves Debraine a réalisé des centaines de reportages. Pour lui, tous ont eu leur importance. Cependant, certaines rencontres l'ont particulièrement marqué.

Le pays des centenaires

«Il y a trois régions particulières, à travers le monde, qui abritent un pourcentage exceptionnel de centenaires: la vallée de la Hunza au Pakistan, un site des hauts plateaux péruviens et l'Abkhazie, dans le Caucase. C'est là que nous avons décidé de réaliser un reportage.

Arrivé dans ce pays de chasseurs et de bergers, j'ai porté un toast avec Khaff Lasuria, une petite femme qui mesurait à peine 1 m 40 et accusait l'âge vénérable de 134 ans officiellement (143 ans selon elle!).

Cette brave femme était vêtue simplement, se déplaçait en s'appuyant sur une canne en se dandinant et je me souviens qu'elle fumait ces horribles cigarettes russes. Elle s'occu-



pait des enfants de la famille. Le soir, elle les bordait et leur racontait des histoires.

Nous avons trinqué avec un petit vin rosé du coin à dépolir les vitres. Au retour, j'ai eu des crampes d'estomac... Mais je n'oublierai jamais l'accueil de cette femme souriante, modeste et chaleureuse.»

• • • • • • • • • • • • • • •

Le musée érotique et la guenon

«Michel Simon nous a accueillis dans sa petite maison des environs de Paris. Je me souviens qu'il était très attaché à une guenon, qui se tenait à

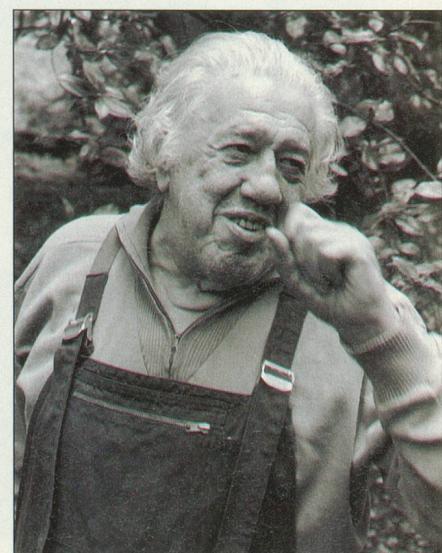
Sacrée Pauline Carton

«Pour l'amateur de cinéma que j'étais, Pauline Carton représentait un véritable monument. Elle avait



incarné tous les âges du cinéma français. En jeune première, elle était très séduisante. Puis, elle s'était vue confier des rôles de femme d'âge mûr, pour terminer sa carrière dans des personnages de concierge. Elle a toujours dégagé une force extraordinaire et j'étais vraiment impressionné de la rencontrer.

Elle vivait très simplement, dans une petite chambre située dans un vieil immeuble de la rue de Rivoli. Malgré son âge avancé, elle avait conservé intacte son humeur enjouée et sa gouaille toute parisienne. Ce fut une rencontre vraiment marquante dans ma carrière de photographe.»



Chaplin

Les amoureux de Peynet

«J'ai eu la chance de rencontrer Raymond Peynet au printemps 1980. Ce dessinateur-poète était évidemment modeste, souriant et totalement disponible. Ses amoureux, il me l'a confié, avaient vraiment existé. Il les avait découverts pendant la guerre, à Valence, alors qu'il attendait un train pour l'Auvergne. Dans le jardin public tout proche, il y avait un kiosque à musique et deux personnages hors du temps. Un musicien et une petite femme qui l'écoutait amoureusement. Il n'a pu s'empêcher de les «croquer», assurant ainsi sa célébrité. En nous quittant, il nous a confié cette phrase à méditer: «Le temps est la seule chose précieuse de la vie.» Il est mort quelques mois plus tard...»

de Michel Simon

l'écart, dans une cage, et qui en sortait parfois, pour la plus grande crainte des visiteurs. Je me souviens aussi du jardin entourant la maison du célèbre acteur, qui était une véritable jungle.

Naturellement, Michel Simon a commencé par nous faire visiter son incroyable musée d'objets érotiques, qui faisait sa fierté. Et puis, il nous a montré ce qu'il appelait ses archives personnelles.

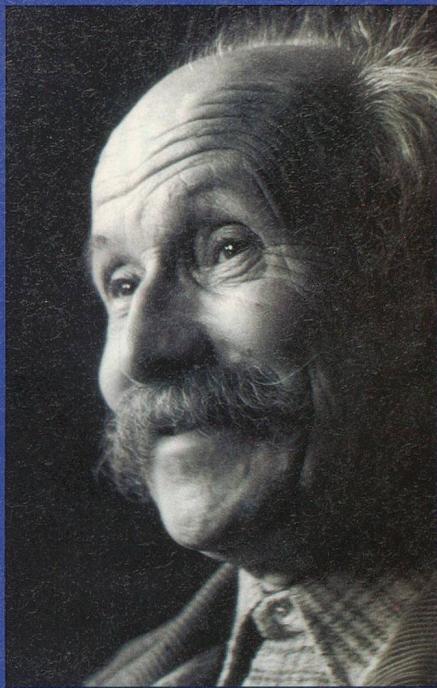
Dans le garage, qui n'avait jamais abrité la moindre voiture, il y avait des dizaines de boîtes de pellicules éventrées par lesquelles s'échappaient des kilomètres de films qu'il avait tournés...

Ce personnage irradiait tellement de personnalité et de sincérité que le moindre de ses gestes subjuguait ses hôtes. Je me souviendrais toute ma vie de cette rencontre pour le moins insolite!»

Le pape des escargots

«Tout le monde le surnommait «le pape des escargots», en référence à un bouquin qu'il avait écrit et qui avait eu un énorme succès. Pourtant, ce drôle d'écrivain, nommé Henri Vincenot, était avant tout un cheminot. Il a passé 35 ans à la SNCF, avant de se retirer dans son village de Commarin, entre Dijon et Autun, au cœur de la Bourgogne.

Il venait d'écrire *la Billebaude*, un livre inoubliable, qui lui valut à l'époque de passer à Apostrophe, chez Bernard Pivot. Mais il était resté un écrivain d'une grande modestie, qui se laissait guider par sa seule inspiration. Son plus grand bonheur était de flâner autour de sa ferme, car avant d'être poète, il était paysan. Ce qui n'est pas incompatible...»



Charlot à 84 ans...

«Lorsque Charlie Chaplin est arrivé en Suisse, dans les années 50, j'ai eu l'occasion de lui rendre un petit service en lui indiquant l'adresse d'un bon restaurant. Dès lors, Chaplin s'est pris d'amitié pour moi. Chaque année, à l'époque des fêtes, il m'invitait au Manoir de Ban pour illustrer ses cartes de vœux. Cette photo a pour moi une très grande importance, car elle date de 1973. C'est la dernière fois que j'ai eu l'occasion

de faire une photo pour la famille Chaplin. J'ai été touché par le regard plein de tendresse échangé entre Charlie et Oona Chaplin et par le sourire radieux de Géraldine.

J'ai toujours porté une énorme admiration à ce génie du cinéma, qui a réussi l'exploit de faire rire des générations d'êtres humains sur tous les continents.»

Texte et photos: Yves Debraine



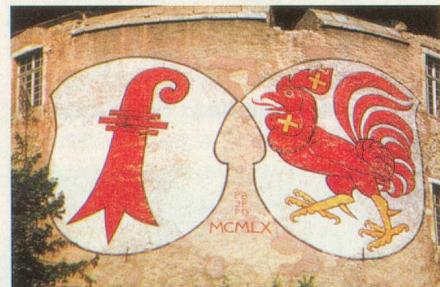
C'est arrivé en 1970!

Dans notre pays, l'année 1970 est riche en événements, tant au niveau cantonal que fédéral. On y parle nucléaire, attentats, initiative Schwarzenbach. Nos voisins pleurent de Gaulle et Bourvil.

En Suisse...

21 février: Un avion de la compagnie nationale Swissair explose en vol peu après son décollage de Zurich-Kloten, avant de s'écraser à proximité du réacteur nucléaire de Würenlingen. Bilan de la tragédie: 47 morts, soit la totalité des passagers. Une organisation terroriste palestinienne revendique l'attentat.

1^{er} mars: Les électeurs du canton du Jura approuvent en votation populaire l'additif constitutionnel qui permet une procédure d'autodétermination dans le Jura.



10 mars: Le Valaisan Sylvain Sauvan, surnommé «le fou de la montagne», réussit l'exploit de descendre la paroi nord-ouest de l'Eiger à skis.

9 avril: Gonzague de Reynold meurt à Fribourg, à l'âge de 90 ans. Issu de l'ancienne noblesse fribourgeoise, ce docteur en lettres avait animé la vie littéraire romande du début du siècle.

12 avril: Le Valais accorde enfin le droit de vote aux femmes, à 72,6%, un record en Suisse romande dans ce domaine.

... ET DANS LE MONDE

12 janvier: Fin de la guerre du Biafra. Elle aura fait deux millions de morts, sur une population de quatorze millions de Biafrais.

17 avril: Les trois rescapés de la mission Apollo XIII ont amerri sains et saufs dans le Pacifique.

21 juin: Le Brésil est champion du monde de football pour la troisième fois, grâce à Pelé.

14 juillet: Luis Mariano vient de succomber à une hémorragie cérébrale, après six jours de coma.

23 septembre: Un comédien adoré du public disparaît, vaincu par le cancer: Bourvil s'est tu. Il venait de terminer le tournage du film «Le cercle rouge», de Melville.

28 septembre: L'Egypte pleure son président, Gamal Abdel Nasser, victime à 52 ans d'une attaque cardiaque. Il était chef d'état depuis 1954.

9 octobre: Proclamation de la République du Cambodge, après onze siècles de monarchie.

15 octobre: Les Egyptiens ont un nouveau président, en la personne de Sadate. Le 1^{er} octobre, les funérailles de Nasser s'étaient déroulées dans une véritable folie populaire, qui rassembla quelque 4 millions de personnes. Quarante-six personnes périrent dans de tragiques bousculades.

4 novembre: Le Concorde 001 vole à Mach 2 (deux fois la vitesse du son).

9 novembre: Le général Charles de Gaulle s'effondre, victime d'une rupture d'anévrisme. Les Français et le monde entier honorent sa mémoire. Une page de l'Histoire se tourne.

10 décembre: Alexandre Soljenitsyne est consacré prix Nobel de littérature.

C. Pz

Sources: *La Suisse de 1970 à 1979*, dans la collection Mémoire du Siècle, aux Editions Eisélé; *Chronique du XX^e siècle*, chez Larousse.

30^e anniversaire

Le livre du souvenir



Afin de marquer le 30^e anniversaire, nous avons réuni, dans un livre illustré, une vingtaine de portraits publiés dans *Générations*. Vous y retrouverez des personnalités qui ont marqué notre époque.

Depuis le 1^{er} janvier 1995, date de naissance du magazine *Générations*, qui succédait à *Ainés*, plus de soixante portraits de personnalités ont paru au fil des mois.

Les lecteurs ont ainsi fait la connaissance de personnages marquants de notre époque, qui se sont illustrés dans des domaines aussi divers que les arts, les sciences, la littérature ou les variétés.

Ces rencontres ont un très grand succès, puisqu'elles apparaissent régulièrement en tête des sondages qui sont réalisés chez les lecteurs de *Générations*.

Parmi ces portraits, nous en avons choisi une vingtaine. Notre choix a été dicté par la variété de ces personnalités, par leur charisme, par leur éclectisme aussi.

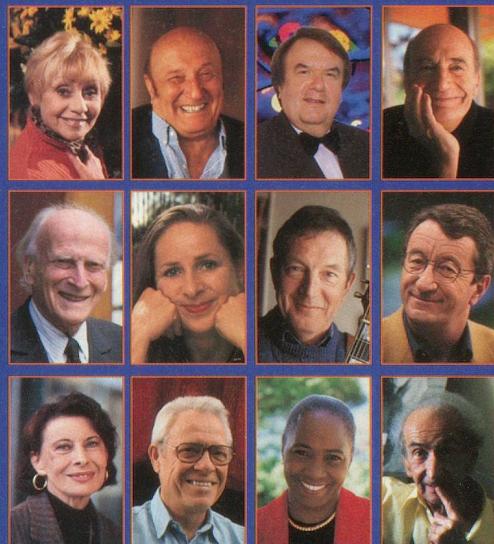
Au hasard des rencontres, nous avons souvent évoqué la joie, le rire et la bonne

humour. C'est ce que nous avons voulu vous faire partager, en privilégiant les messages porteurs d'espoir et la réflexion.

Liste des portraits:

- Mary-José Knie
- La Castou
- Bernard Haller
- Jacques Piccard
- Frédéric Dard
- Raymond Devos
- Yehudi Menuhin
- Albina du Boisrouvray
- Edmond Kaiser
- Fredy Girardet
- Ruth Dreifuss
- Jean-Philippe Rapp
- Magali Noël
- Barbara Hendricks
- Peter Ustinov
- Jean-Marc Richard
- Annie Cordy
- François Rochaix
- Alain Morisod
- Michel Bühlér
- Emil

Les rencontres de *Générations*



GENERATIONS

Yves Debraine – Jean-Robert Probst

Prix spécial pour les abonnés de *Générations*

Fr. 30.– + port

BULLETIN DE COMMANDE

Je commande ex. du livre

Les rencontres de **Générations**

Le mot clé figurant sur ma carte est

Nom

Prénom

Rue

NP/Localité

Commandes par téléphone
au 021/321 14 21